

En une minute

De Inmaculada Alvear

Texte français de David Ferré

I**Amal**

Aujourd'hui j'ai pris mon courage à deux mains
 et je suis sortie à sa rencontre
 Mon corps ressemblait à celui d'un oisillon dans des mains inconnues
 Je respirais profondément sans parvenir à me calmer
 Ça fait des jours que je veux le faire et que je n'y arrive pas
 Je ne sais pas ce qu'elle peut me répondre
 En plus, elle écoute de la musique et peut-être que je la gêne si je l'interromps
 Elle a toujours l'air effrayée, depuis que je la connais toujours la même tête comme si
 le monde entier allait lui faire du mal
 Mais son regard est clair, cristallin comme la mer de mon village, c'est pour ça qu'elle
 me plaît, c'est pour ça...
 Aujourd'hui j'ai osé

Elvire

Elle m'a surprise, au coin de la rue
 Avant d'arriver chez moi
 Elle a mis son doigt sur ses lèvres
 J'écoutais de la musique, quand je suis mélancolique je peux écouter la même
 chanson des centaines de fois
 Et j'ai eu peur, qu'est-ce qu'elle me voulait ?
 Ses yeux sombrent m'imploreraient
 Avec sa main tendue, comme ça
 Mathias a raison: ça fait peur ce foulard, ces yeux, cette peau foncée
 Après ce qui s'est passé, on regarde avec méfiance tous ceux qui nous semblent un
 peu bizarres
 Elle m'a dit qu'elle voulait de l'aide
 De l'aide ?
 Tant de choses me sont passées par la tête : Mon dieu, pourquoi veut-elle de l'aide ?
 Pourquoi moi ?
 Il y a tellement d'autres femmes dans cet immeuble !

Amal

J'ai senti son frisson et mon frisson

Et ça m'a donné de la force
 Sa peur et la mienne nous unissaient
 J'ai respiré profondément pour trouver les bons mots au plus profond de moi
 C'était la dernière occasion qui me restait
 J'avais tenté si souvent de le faire
 Je crois que cette fois-ci sera la dernière
 La dernière fois

Elvire

J'ai regardé autour de moi
 Il vaut mieux ne pas être vue dans un moment comme ça
 Elle s'est approchée un peu plus de moi
 Je ne sais pas pourquoi, j'ai enlevé un écouteur, puis l'autre
 Elle tremblait, moi aussi et j'ai eu envie de partir en courant
 Mais j'ai senti qu'une force **qui venait de la terre** m'empêchait de bouger
 Cours ! Me disait ma tête alors que mes pieds ne bougeaient pas
 Je ne pouvais pas bouger ! Mon dieu ! Qu'est-ce que je fais ici sans bouger ?
 J'ai juste réussi à tendre le bras pour l'empêcher de s'approcher davantage
 Elle a baissé les yeux
 Quand elle a fait un pas de plus vers moi, effrayée moi aussi j'ai baissé les yeux

Amal

Je me suis approchée
 Son bras s'est dressé devant moi comme un mur
 Je suis tellement habituée aux murs que j'ai pris sa main et que je l'ai caressée
 Je veux créer une association
 J'ai eu le courage de m'approcher un petit peu plus encore
 Pour intégrer les femmes musulmanes dans le quartier
 Pour qu'elles se fassent à vos habitudes
 Pour que leurs enfants puissent jouer avec les vôtres
 Pour que...
 Tu m'écoutes ?
 Qu'est-ce que tu dis ?

Elvire

J'ai voulu lui dire : ne t'approche pas, mais elle a pris ma main et elle l'a caressée

Je l'ai retirée avec dégoût
 Mon dieu, pourquoi il n'y a qu'à moi que ce genre de choses arrivent ?
 Et des mots sont sortis de ma bouche, comme un crachat :
 Ah ! c'est ça que tu fais chaque mercredi à minuit et demi !
 Son sourire s'est figé
 J'ai eu honte de lui parler comme ça
 C'est comme si Mathias avait parlé par ma bouche
 Mathias qui note tout
 Mathias qui la surveille comme une terroriste
 Qui connaît tous ses horaires
 Qui sait qu'elle sort à minuit et demi en cachette chaque mercredi et chaque jeudi
 Regarde-la, regarde-la !
 Sans voile, qu'est-ce que je te disais ? Sans voile !

Amal

Je suis partie
 Peut-être qu'elle ne m'a pas bien comprise
 Peut-être que ce n'est pas une bonne idée
 Peut-être que ce n'est qu'un rêve
 Le rêve d'une musulmane folle qui ne sait pas où aller
 Qui croit que...
 En quoi croit-elle ?

Elvire

J'ai voulu lui dire que j'étais désolée, mais je n'ai rien dit
 J'ai voulu lui dire que c'était une très belle idée
 Mais je n'ai rien dit
 Je travaille dans une garderie et je sais à quoi sert l'intégration
 C'est mon travail d'intégrer des enfants
 Colombiens, Chinois, Noirs, traits du visage, yeux, mains, peau, couleur, je suis
 surtout très attentive à la couleur
 Je leur apprends des chansons et ils me regardent émerveillés
 Et elle, pourquoi ne pas l'aider, elle ?
 Elle a des restes de peinture sur les mains, des mains sombres qui se sont approchées
 de moi en tremblant
 J'ai tellement peur de la toucher

Amal

Il y avait de la peur dans ses yeux
 Elle a regardé mes mains avec dégoût
 J'allais lui dire que c'était du henné, une tradition
 J'allais lui montrer mes chevilles
 J'ai souri en pensant qu'elle aimerait les voir
 Mais elle m'a dit
 C'est ce que tu fais le mercredi à minuit et demi
 Et je n'ai pas su quoi lui répondre

II**Mathias**

Je connais ses horaires par cœur
 Depuis qu'ils ont aménagé ici, je note tout
 Je vois la porte d'entrée depuis ma fenêtre, son salon aussi
 Et le judas
 Et le judas est devenu mon complice
 Trois cahiers remplis avec tous ses mouvements
 Quand je ne peux pas prendre ces notes, je demande à Elvire qu'elle le fasse
 « Sûreté nationale ! » Ou tu as déjà oublié ce qui est arrivé
 Toute la journée, des gens entrent et sortent de chez elle
 Laisant leur puanteur dans tout l'escalier
 Le soir, l'appartement se remplit de femmes
 De femmes avec des voiles de couleur
 Des femmes gueulardes, qui m'empêchent de faire mes mots-croisés tranquillement
 Qui troublent ma sieste et ma tranquillité
 Je les entends sans comprendre un seul mot et cela me met de mauvaise humeur
 Un complot sans aucun doute
 « Al andalus »
 Sous leurs tuniques, leurs voiles, elles cachent quelque chose, c'est sûr

Elvire

Mais que peuvent-elle cacher ?
 Quoi ?

Mathias

Toi tu notes, tu prends juste des notes
 Et laisse-moi tirer les conclusions
 J'ai du nez, quand je me promène avec mon chien à la campagne aucune proie ne
 m'échappe, tu le sais ?
 Alors pourquoi tu doutes de moi ?

Amal

Elles viennent et elles me demandent
 Elle veulent savoir
 Savoir ce que l'on mange ici
 Ce que leurs filles étudieront au collège
 Pourquoi on n'aime pas notre voile et nos vêtements
 Moi aussi j'aimerais savoir
 Savoir pourquoi c'est moi qu'elles interrogent
 Pourquoi moi
 Pourquoi il y a un homme qui regarde toujours de l'autre côté de ma fenêtre et note
 tout ce que l'on fait
 Moi je leur demande de parler moins fort mais elles s'asseyent sans m'écouter et elles
 chantent des chansons qui nous rappellent la terre dont nous venons
 Plusieurs d'entre elles pleurent
 Et on mange des pâtisseries au miel et à la pistache qu'elles apportent camouflées
 sous leurs tuniques
 Des pâtisseries qui me rappellent le soleil doré du pays quand il se couche sur les
 montagnes

Mathias

Aujourd'hui, Elvire est en retard d'une minute et cinquante secondes sur son horaire
 habituel
Bon sang ! presque deux minutes !
 Le thé va refroidir, c'est sûr
 Qu'est-ce qui a bien pu lui arriver ?

Elvire

J'aurais dû lui expliquer :

Ecoute ! je ne peux pas être en retard, mon mari...
 Mais je lui ai dit : ah, c'est ça que tu fais le mercredi à minuit et demi !
 Si Mathias me voit avec cette femme, il me tue
 Combien de fois m'a-t-il répété de ne pas m'approcher d'elle. Combien de fois !
 Mais quand elle m'a regardée
 Mais quand ses yeux et mes yeux se sont croisés, j'ai pensé : elle est comme moi !
 Mais qu'est-ce que je dis !: sa peau est rugueuse, sombre
 Bien plus sombre même !
 Mais son regard est chaleureux
 Elle ne peut pas être comme moi !
 Mathias dit qu'elles sont...
 Mais maintenant devant moi...
 C'est pour ça peut-être que je lui ai dit ça
 C'est sûr que Mathias sait que je l'ai croisée !

Amal

Je donne des cours d'espagnol à des femmes musulmanes dans une école
 L'Espagne me plaît depuis toute petite
 Je regardais la mer et je me voyais en train de faire un grand saut pour arriver de
 l'autre côté
 Je sors à six heures et une minute car l'autobus passe à dix
 Mais aujourd'hui j'ai voulu sortir avant pour pouvoir la croiser sur mon chemin
 Aujourd'hui, j'ai eu un pressentiment juste en me réveillant
 J'attendais ce moment depuis des jours
 Comme une profonde intuition
 Elle était arrivée
 Parfois je la vois arriver sur le trottoir d'en face
 On se regarde toujours du coin de l'œil, elle me plaît
 Ce jour-là je l'ai attendue au coin de la rue
 Je l'ai prise par la main
 Sa peau était douce
 Son regard plein de peur
 J'ai mis un doigt sur mes lèvres et j'ai murmuré
 J'ai besoin d'aide

Elvire

De l'aide ?

J'ai pris peur en voyant l'heure

J'avais pris du retard et j'avais oublié de traverser, et j'avais la tête ailleurs

J'ai alors pensé « Mon dieu ! Mathias doit être en train de m'attendre »

Le thé déjà prêt

Le cahier, la montre, les mots-croisés et les jumelles qu'il prend à peine rentré du travail

Je lui dirai sans le regarder « c'est rien, j'ai été retardée »

Une mère pénible. Son fils n'a pas arrêté de pleurer de toute la journée

Tu sais, toujours ces mêmes explications, ces éternelles questions

Son fils ne s'habitue pas à la garderie, il veut toujours être avec sa mère

J'ai insisté : donnez-lui du temps madame, vous verrez ça ira

Mais je ne sais pas si le temps sert à quelque chose

Mathias

Mais tu es énervée

Tu as l'air bouleversée

Le thé est froid

Tu sais que je t'attends

Je l'ai regardée droit dans les yeux

J'ai senti son odeur d'oisillon effrayé et j'ai tout compris

Merde ! Tu as croisé cette musulmane

Tu vois que je ne peux pas te laisser seule !

Elvire

Mais de quoi parles-tu ?

J'ai grimacé de colère

Mon cahier est tombé à mes pieds

Tu sais ce que c'est que d'entendre un enfant pleurer toute la journée parce qu'il ne se sent pas bien

Parce qu'il ne trouve pas son espace

Parce qu'il ne s'intègre pas

Pourquoi ai-je prononcé ce maudit mot ?

Mathias

Elle sortait quand tu es rentrée

Au coin de la rue, c'est ça ?

Tu sais qu'elle sort à six heures et une minute
 Tu le sais ?
 Oui tu le sais

Elvire

Je n'ai pas pu faire autrement
 Tous les jours je change de trottoir : comme tu me l'as demandé
 Et tu sais que je regarde toujours de l'autre côté
 Je regarde comme mes voisines regardent
 de l'autre côté, tout simplement
J'ai pensé : mais qu'est-ce qu'il y a de mal à la croiser pour une fois ?
 Oui, aujourd'hui je suis passée plus près d'elle et j'ai regardé de l'autre côté, ce n'est
 pas ça que tu voulais ? Dis-moi, ce n'est pas ça ?
 Tu as toujours dit que tu aimerais la voir de près, n'est-ce pas ?

Mathias

Evidemment ! Je suis celui qui prend des notes, celui **qui** prend des notes
 S'il t'arrivait quelque chose
 Elle peut te donner un paquet à n'importe quel moment
 Et alors qu'est-ce qu'on fait à ce moment là ?

Elvire

Je l'ai juste croisée
 Il ne s'est rien passé !
 Le dessin de l'enfant qui a pleuré toute la journée a glissé de mes dossiers et est
 tombé par terre, comme un présage
 Un dessin triste, un soleil noir, des nuages blancs
 Et je m'y suis vue reflétée

Mathias

Mais vous vous êtes regardées, non ?
 Tu n'as pas pu résister, malgré...
 Putain ! c'est pourtant pas faute de te l'avoir répété
 Tu sais pour qui je fais tout ça ?
 Regarde-moi ! Tu sais pour qui je fais ça, non ?

Elvire

J'ai voulu m'asseoir à côté de lui, comme tous les jours
 Mais son geste n'était plus le même, le thé n'avait plus le même goût, il s'est arrêté
 sur un mot qu'il a barré avec colère :
 Debout, j'ai ouvert la bouche pour lui dire : si tu voyais ce qu'elle est belle, si belle !
 Mais j'ai regardé ses mots-croisés tout raturés et je me suis tue

Mathias

Je ne veux pas le savoir, bordel !
 Ne me dis rien
 Tu sais bien que je n'aime pas que tu me souffles mes mots-croisés, ni que tu joues à
 la finaude avec moi
 Tu as même dû la trouver belle
 Quelle idiote !
 Et tu n'as pas remarqué son odeur, hein ?
 Moi son odeur je la sens depuis la fenêtre
 L'odeur de ses mains en train de cuisiner, de son corps obscur, de l'odeur de ses...
 Tu ne peux pas le comprendre
 Allez, ma petite chérie ! Viens ici, assieds-toi à côté de moi

III**Amal**

Un jour de plus sans réponse alors que ces femmes continuaient à venir chez moi
 Des femmes qui voulaient s'intégrer sans perdre leurs habitudes
 Si je savais comment faire !
 J'aurais voulu leur dire que parfois j'avais envie de tout enlever, le voile, la tunique...
 mettre une jupe courte et un tee-shirt et que le soleil inonde tout mon corps
 Mais comment je vais leur dire ça !
 Alors je me bouche les oreilles pour ne pas entendre leurs lamentations
 Pour ne pas entendre les miennes
 Et quand je me calme, je leur parle du soleil et je leur raconte que les balançoires du
 jardin public permettent à leurs enfants de rêver qu'ils sont égaux entre eux
 Et elles se taisent et me regardent intriguées par ce que je leur dis, mais heureuses
 d'avoir une réponse
 Même si c'est inutile

Ainsi, chaque jour j'invente un conte, une histoire, un rêve, un jeu qui va d'une rive à l'autre

J'ai cru que ma maison allait être baptisée la maison des larmes, mais elle a commencé à être connue dans le quartier comme la maison de l'espérance : Amal

Elvire

Je comptais les jours depuis notre rencontre
 Mathias avait renforcé sa surveillance
 et quand il me regardait il me faisait sentir coupable
 Ne te mélange pas avec ces gens Elvire
 Je sais pourquoi je te le dis, moi
 Tu ne te rends pas compte de leur mode de vie
 Il te suffit de t'asseoir ici et de regarder
 Ses paroles et le dessin de ce soleil noir qui était resté sur la table du salon m'ont guidée

Amal

Depuis notre rencontre
 L'homme de la fenêtre me suivait partout du regard
 Je sentais son nez contre mon corps
 Ses mains sur ma peau
 Ses yeux sur ma nuque
 Et il me dégoûtait
 Parfois, elle s'asseyait le soir à côté de lui le regard perdu
 Et je pensais que je m'étais trompée en lui demandant de l'aide
 Quand je passais près de la fenêtre, mon père tirait le rideau avec colère mais je le rouvrait immédiatement car la lumière pour nous est un baume contre la nostalgie

Mathias

Même si tu fermes le rideau, je sais *ce que tu fais* :
 L'odeur de ton narghilé me suit partout
 Le son de tes prières m'étourdit encore
 L'odeur de tes femmes *envahit* mes narines
 Comme quand je me promène avec mon chien à la campagne et qu'une proie surgit
 et je note les jours et les heures
 et les minutes où tout se déroule

et je construis une histoire, mon histoire
L'Histoire de ceux qui pensent comme moi

Elvire

En cachette
comme une fugitive, j'ai lu son cahier
Ses yeux et mes yeux étaient les mêmes mais on avait une manière complètement
différente de voir les choses
J'ai voulu lui demander où est-ce qu'il avait vu tout ce qu'il avait noté ici
Mais je me suis dit qu'il me dirait : **Tu ne tends comptes de rien, toi !**
C'était comme si je voyais une nuit étoilée et lui un jour de tempête
Suis-je donc dans l'erreur ?
Mais je me suis souvenue du regard d'Amal et il ne m'a pas semblé possible qu'elle
fasse tout ce qui était écrit sur ces pages.
J'ai senti que quelque chose me séparait de lui
Quelque chose me séparait de cette chaise, de cette fenêtre, de ce cahier
Et je me suis habituée à regarder le coin de la rue comme un refuge contre ma
solitude et ma douleur

Amal

Mais ce jour-là c'est elle
Elle qui m'a attendue
Elle qui a mis son doigt sur ses lèvres
J'ai senti ses yeux
J'ai senti sa main froide sur la mienne
Mon visage surpris par cette proximité inattendue
J'ai regardé le ciel parce qu'il avait entendu ma prière
Les gouttes de pluie ont rapproché nos corps, formant une étrange parenthèse dans le
temps
Une parenthèse que rien ni personne ne pourrait casser
Que voulais-tu me dire ?
« Inch Allah »
Sil te plaît, dis-moi oui

Elvire

Je n'ai rien dit, je ne pouvais pas

j'ai caressé ses mains et je suis partie
J'allais lui dire
S'il te plaît, laisse-moi tranquille, arrête de me regarder même quand tu ne me regardes pas
Arrête de me parler, même quand tu ne me parles pas
Tu ne vois pas que je ne peux rien faire pour toi !
Mais ses yeux étaient clairs comme le soleil d'une douce matinée d'été
Et les miens...
Je n'ai rien dit
J'ai caressé ses mains et suis partie
Et les gouttes de pluie formaient un reflet lumineux sur mes doigts
Et alors j'ai senti que le soleil noir qui était dans mes yeux était capable de sourire
Et je suis rentrée effrayée chez moi

Mathias

Tu te sens bien ?

Elvire

Je suis rentrée chez moi en riant

Mathias

Je ne sais pas pourquoi tu ris, tu es trempée !

Elvire

C'est parce qu'il y a eu un arc en ciel, tu ne l'as pas vu ?

Mathias

Allez, laisse-moi t'aider

Elvire

Non merci ça va

J'aurais aimé qu'il m'essuie comme quand je rentre toute mouillée en hiver, j'aime sentir ses mains puissantes sur ma peau, mais j'ai eu peur qu'il me regarde dans les yeux et y découvre cette femme musulmane

Mathias

Tu rentres très agitée depuis quelque temps
 Tu évites mon regard
 Tu ne t'intéresses plus à cette musulmane
 Regarde tout ce que j'ai noté, c'est hallucinant ce que font ces gens
 Tu t'imagines en quoi je pourrais me transformer !

Elvire

Je me suis mordue la lèvre, qu'est-ce que je pouvais lui répondre !
 Je me suis souvenue de l'arc-en-ciel et de son reflet dans les gouttes de pluie sur mes
 mains
 J'aurais voulu lui dire la beauté de cette sensation, lui expliquer que... mais comment
 je pouvais lui expliquer la pluie colorée sur mes mains et ma nouvelle rencontre avec
 Amal ?

Mathias

J'aurais aimé sentir son corps tiède entre mes mains en train de l'essuyer avec la
 serviette, mais je lui ai seulement dit :
 Aujourd'hui c'est mercredi, tu m'accompagnes à la fenêtre ?
 À minuit et demi, tu te souviens ?
 Le jour où ils vont l'attraper...
 Où crois-tu qu'elle peut bien aller à cette heure-ci ?
 Moi je peux te le dire sans peur de me tromper

Elvire

Amal, j'aurais aimé lui dire, elle s'appelle Amal
 Elle me l'a dit le premier jour, mais jusqu'à maintenant...
 Amal signifie Espérance
 Espérance de quoi ?
 Je ne le sais pas moi non plus
 Mais je détourne de nouveau mon regard et je te dis que je suis fatiguée
 Que les enfants m'épuisent
 Que je fais des efforts énormes pour que cet enfant arrête de pleurer et se calme
 Celui qui a fait le dessin, je lui dis
 Quelle menteuse !
 Et je ne sais pas pourquoi je te mens, Mathias
 Je te jure que je t'aime

Je t'aime Mathias !

IV

Elvire

Au bout de trois jours j'étais capable de sourire
Je ne disais rien mais je souriais
Je touchais ses mains peintes au henné
Sa peau sombre presque rugueuse
Et je courais vers chez moi
Au quatrième jour, elle m'a donné les pâtisseries

Amal

Au troisième jour quand elle m'a souri, j'ai su ce que je devais faire
Les pâtisseries au miel et à la pistache
C'était juste à ce moment-là, au moment où elle souriait
que je devais les lui donner
Une seconde plus tard elles pourraient tomber par terre
Nous étions tellement anxieuses
J'ai tendu ma main et j'ai respiré profondément
Elle les avait prises !

Elvire

Je me suis souvenue des paroles de Mathias « Elle pourrait te donner un paquet !, et après ? »
Un paquet ! J'ai pris peur
Mais entre son sourire et le mien il n'y avait pas de place pour dire non
Le paquet est resté collé à ma main et j'ai senti quelque chose qui montait au fond de ma bouche à me donner mal au cœur
Mathias avait raison dans tout ce qu'il avait noté !
Je me suis sentie mesquine et idiote d'avoir douté de lui
Alors je me suis mise à courir, courir courir, les larmes s'entrechoquaient dans mes yeux
Pourquoi, pourquoi moi ?

Amal

Je suis allée lui dire : ce sont des pâtisseries que l'on partage avec une personne **très spéciale**

Je voulais lui dire « avec toi ! »

Mais en la voyant courir j'ai compris que rien n'avait changé

J'ai pensé « je porte le voile et je suis une musulmane, mais il y a une autre raison ! »

Elvire

Je l'ai regardé dans l'obscurité du porche

Je ne pouvais pas monter chez moi avec ce paquet !

Et si... ?

Si Mathias le voyait... !

Tous les bons moments vécus au coin de cette rue me sont revenus

Notre coin de rue, notre refuge

Un paquet... !

Je me suis effondrée : je croyais que nous étions des amies

Mathias

Elle est rentrée chez nous et elle a vomi

Elvire, tu te sens bien ?

Peut-être que tu es...

Et moi en train de prendre des notes, quel maladroit

Chérie !

Elvire

En l'ouvrant dans la salle de bain un rayon de soleil illumina le paquet

Un flamboiement

Puis j'ai crié

Et je me suis rendue compte

C'était le soleil **de l'après-midi** sur un paquet de petites pâtisseries au miel

Et j'ai ri et j'ai pleuré en même temps : Amal, Amal, Amal !

Mathias

Elvire ?

Pardonne-moi Elvire, moi toute la journée à la fenêtre et toi...

Toi...

Elle riait et pleurait en même temps

Elle balbutiait :

et moi j'écoutais en tremblant derrière la porte

C'est ce à quoi je pense, mon amour ? tu ne te sens pas bien ?

J'ai lu dans un magazine que les femmes enceintes rient et pleurent en même temps,

C'est vrai ?

Moi je ne pourrais jamais faire ça

Elvire

Une fausse alerte

Rien de plus

Mathias

Amour !

J'ai voulu la prendre dans mes bras

Elvire

Il a voulu me prendre dans ses bras mais

le cahier, tous les stylos de couleur bien rangés dans la poche de sa chemise, les

jumelles _et ... le manteau que j'avais mis sur mon ventre comme un mur

lui ont barré la route

Mathias

J'ai voulu la prendre dans mes bras

Lui dire, ne t'inquiète pas, Mathias Jr va arriver

Ce n'était pas la première fois que nous le tentions

Mais ses mains agrippées à son manteau comme si elle serrait quelque chose contre son ventre

m'en ont empêché

Peut-être que si j'avais enlevé mes **jumelles**

Je n'ai pas osé, je n'ai pas voulu **savoir** ce que signifiait **la perte** douloureuse de **quelque chose à toi qui va naître.**

Elvire

J'aurais... j'aurais...

Mon dieu, j'aurais abîmé ces merveilleuses pâtisseries qui ressemblaient à des petits soleil de printemps

Chaque matin, j'en mettais quelques-unes dans la poche du manteau
 Hier, sous la pluie, une pâtisserie à la pistache et au miel a fondu dans mes entrailles
 comme un soleil
 Aujourd'hui, à l'ombre du porche, c'était comme un fil de fer qui me raclait à l'intérieur
 Demain
 demain, peut-être que cette blessure qui s'est ouverte à l'intérieur de moi sera guérie

V

Amal

Cela m'a surprise de voir que nous étions pareilles
 Elle ment, je mens
 Elle se tait, je me tais
 Il ne me reste plus qu'à savoir où elle porte son voile, elle qui ne comprend pas
 pourquoi je porte le mien

Elvire

Je voulais lui dire oui !, mais je n'ai pas trouvé le courage de le faire
 Je suis désolée !, mais ça non plus
 Chaque fois que je mangeais une de ses pâtisseries, je la voyais inquiète de me voir
 partir en courant avec le paquet
 Ce jour-là je l'ai attendue un peu plus loin que d'habitude
 Derrière le kiosque à journaux je l'ai vue arriver
 Je lui ai touché l'épaule par derrière
 Elle a sursauté et j'ai eu peur
 J'avais plusieurs pierres dans la main qui sont tombées par terre
 L'une d'elles est tombée à côté de ses pieds
 je lui ai dit améthyste

Amal

J'ai eu peur
 Je crois que mon père a envoyé quelqu'un pour qu'il me surveille
 Quelqu'un qui suive tous mes pas
 Quelqu'un qui lui dise ce que je fais quand je ne suis pas près de lui
 Mes livres sont tombés par terre, quelqu'un a crié derrière moi et j'ai alors compris
 C'était elle

Quand je me suis retournée, quelque chose brillait à mes pieds
 J'ai entendu améthyste
 Nos mains se sont rencontrées par terre et c'est à ce moment là que j'ai vu ses
 chaussures
 Les mêmes que moi !
 J'ai eu tout d'un coup une folle envie de rire
 Elle m'a dit quelque chose sur l'une des pierres qu'elle a mise dans ma poche
 Je lui ai tendu un livre que j'avais avec moi et je suis partie, je ne voulais pas qu'elle
 ait des problèmes à cause de moi

Elvire

L'améthyste est une pierre protectrice
 En bas, agenouillée, la vie a une autre valeur, me suis-je dit
 Moi aussi j'ai ri en voyant ses chaussures à côté des miennes
 Nous sommes tellement différentes mais apparemment avec les mêmes goûts pour
 certaines choses
 Quelle horreur ! Si Mathias nous voyait avec les mêmes chaussures
 J'ai mis l'améthyste dans sa poche et j'ai **gardé** l'autre pierre dans la mienne
 Elle protège et peut transformer la vie, lui ai-je rappelé au milieu de ce nulle part
 Cet espace que nous avons créé pour nous
 Où tant de choses peuvent se dire en une minute
 C'est alors qu'elle m'a tendu le livre et qu'elle est partie
 Attends ! ne pars pas !
 Je lui aurais dit je veux te répondre, mais j'en suis incapable
 J'ai **seulement** osé regarder le livre qu'elle avait laissé dans mes mains, j'y ai lu :
 « Maroc »

Amal

Mais tout de suite je suis revenue sur mes pas
 Je voulais voir la tête qu'elle ferait en ouvrant le livre
 Maroc, Al Maghreb Al Aksa
 Ma terre
 Un livre pour qu'elle me connaisse
 Et un bout de papier

Elvire

Un bout de papier indiquait la page de sa photo préférée
Elle est très belle

Amal

Je me suis approchée
C'est ma ville

Elvire

Ta ville ?
Cela me rappelle... cette mer !
Quand j'étais petite, je rêvais sans cesse de faire un grand saut et voir l'autre côté de
la mer
Amal a ri

Amal

Et là, à ce moment là
Quelque chose s'est brisé
Une partie de ma résistance et de la sienne

Elvire

J'ai passé ma main sur la photo, ses couleurs
Quelque chose dans cette lumière me rappelait le village de mes parents
Toute la Méditerranée
Et de nouveau j'ai ri
Elle aussi
On a joint nos mains et à ce moment là j'ai su ce qui allait se passer
Mon cœur battait avec force, je ne sais pas pourquoi, mais il battait comme cela faisait
longtemps qu'il n'avait pas battu
Je n'ai pas voulu penser davantage à ce moment-là car j'aurais eu de nouveau peur
Et la peur... à quoi sert la peur nom d'un chien ?

Amal

J'ai joué toute la journée avec la pierre dans ma main
Elle étincelait sous le soleil
Améthyste, je me suis souvenue de ses paroles

J'ai serré la pierre contre ma poitrine
 Cela me donnait du courage, me rassurait
 J'avais besoin de croire en quelque chose
 J'ai senti une douce chaleur
 La même chaleur que lorsque nous nous étions regardées et souries
 Et si je me trompais ?
 Le doute est revenu
 Puis de nouveau la chaleur dans ma poitrine
 J'ai frémi
 J'ai joué avec la pierre entre mes mains
 jusqu'à ce que le soleil **tombe et qu'à nouveau l'obscurité vienne recouvrir mes pensées**

VI

Mathias

Elvire avait changé
 Depuis l'histoire de l'enfant, son visage était différent
 Une lumière particulière émanait d'elle, elle brillait et je ne comprenais pas pourquoi
 Sérieusement, tu te sens bien ?
 Je vais aller te chercher tous les jours à la garderie, je ne veux pas qu'il t'arrive quoi
 que ce soit
 Je le lui répétais sans cesse
 Mais elle souriait et passait à côté de moi comme si je n'avais rien dit
 J'ai concentré mon attention sur la musulmane
 Je ne me couchais pas avant son incursion nocturne du mercredi et du jeudi
 Les nuits me semblaient longues : je dessinais le ventre d'une femme enceinte ou
 j'imaginai le rire d'un bébé
 ou peignais un berceau que je **rayais** aussitôt avec colère
 De temps en temps j'allais dans la chambre et je veillais sur son sommeil
 Elle avait l'air tranquille
 Ce jour-là je me suis assis à côté d'elle et je lui ai caressé les cheveux

Elvire

Quand **il venait** dans la chambre, je fermais les yeux et je faisais semblant de dormir
 Mais ce jour-là il s'est assis au bord du lit et m'a caressé les cheveux
 Comme il le faisait avant

J'avais oublié combien ses caresses pouvaient être douces
Mathias !

Mathias

Oui !

Elvire

Je vais bien
J'ai caressé ses mains

Mathias

Tu es sûre ?

Elvire

Oui...
Ecoute !

Mathias

Quoi ?

Elvire

Les **jumelles** reflétaient de légers scintillements sur les murs de la pièce
La lune s'était posée sur un carreau
et alors j'ai vu son cahier et ses stylos y je n'ai pas été capable de dire quoi que ce
soit
Merci !

Mathias

Comme je ne pouvais pas pénétrer le cœur d'Elvire
j'ai commencé à penser que tout se trouvait là-bas,
dans cette fenêtre
J'avais besoin de connaître la raison de mes recherches
Un indice
Quelque chose qui m'indiquerait que tous ces mois passés avaient valu la peine
Mais la seule chose que j'ai obtenue a été un salut de la main de cette musulmane une
nuit où elle passait sous le porche

Son visage et mon visage
 Ses yeux et mes yeux
 Et sa main complice qui me faisait un signe
 Complice de quoi ?
 Et je me suis senti comme un voleur, mais voleur de quoi
 C'est alors que j'ai commencé à m'inquiéter davantage
 D'un geste ?
 Je l'ai noté dans mon cahier avec la date, comme si ça avait été le début ou la fin de
 quelque chose

Elvire

C'est ainsi que j'ai commencé à réciter une prière que j'allais refaire plusieurs nuits de suite

Mathias,

comment puis-je te raconter que j'aime être avec cette femme musulmane
 que c'est moi qui l'est arrêtée dans la rue au bout de quelques jours

Que maintenant je la croise tous les jours

Que l'on s'attend en cachette

Que l'on se parle en cachette

Que l'on rit en cachette

Qu'en une minute nous avons le temps pour tellement de choses

Même moi je n'y comprends rien

Comment vais-je t'expliquer ça, à toi ?

J'aimerais te le dire

Mathias... !

Te dire combien **me manque quand nous nous asseyions ensemble devant la télévision**

Ou quand tu **m'aidais** à préparer le sandwich pour le dîner

Depuis que tu es derrière la fenêtre, on ne se voit presque plus

Et maintenant la seule chose que j'ai dans la tête c'est Amal

Amal qui me raconte pourquoi elle se peint les mains

Henné !

J'aime le henné

Je voudrais qu'elle peigne mon corps entier de henné avec ces fleurs qui s'entremêlent
 d'un côté et de l'autre

Des spirales qui vont et viennent

Des courbes qui relèvent ses propres courbes et grimpent sur ses pieds ses mains

et enlacent ses chevilles

Te dire :

Il te plaît Mathias, il te plaît mon corps peint au henné ?

Mais je sais déjà ce que tu vas me répondre

Amal

Elle voulait que je peigne son corps au henné

Je lui ai dit que chaque dessin avait un sens, signifiait quelque chose

Je me suis rendue compte que je lui faisais confiance

C'est pour ça que l'on a uni nos mains, c'est pour ça que je lui pose des questions et qu'elle me donne les réponses

c'est pour ça que l'on s'attend tous les soirs

Cachées

Comme des adolescentes

Je lui ai murmuré apeurée : « Je suis tombée amoureuse d'un Espagnol »

On se voit chaque mercredi et jeudi à minuit et demi

C'est à ce moment là que naît l'autre Amal

celle qui n'a peur de rien

pas même de se voir sans le voile

Elvire

T'es folle !

Tu sors sans voile ?

Amal

Folle, pourquoi ?

Toi tu ne le portes pas

Elvire

Ce n'est pas pareil, tu ne crois pas ? Toi tu aimes le porter. Tu es belle avec le voile

Tu me laisses voir tes cheveux ?

Amal

Mes cheveux ?

Ils sont noirs, comme **les tiens**

Je lui en ai dévoilé un tout petit peu, en soulevant mon foulard

Elvire

Et ton fiancé, comment est-il ?

Amal

S'il m'arrive quelque chose

Elvire

Qu'est-ce qui peut bien t'arriver ?

J'ai senti un frisson sur ses mains, sur sa bouche

Amal

S'il m'arrive quelque chose, s'il te plaît ne m'oublie pas

Elvire

Je l'ai prise dans mes bras, une minute passe si vite

J'ai pensé au voile que je portais et qui fermait mon coeur

Et le courage dont faisait preuve Amal pour retirer le sien juste quelques heures

VII

Mathias

Encore en retard !

Le thé est encore froid

Encore des mots croisés que je ne termine pas, encore un mot de merde qui bloque

Elle a dû changer de trottoir pour ne pas rencontrer cette musulmane, je crois, ou bien elle aime la croiser, la... !

Bon sang ! j'aurais dû aller la chercher à la garderie tous les jours

Et de nouveau le geste de cette femme qui me revient à l'esprit

Son regard vers ma fenêtre

C'est là que je comprends

Je comprends pourquoi elle ne veut plus s'asseoir avec moi derrière la fenêtre

Impossible, elle ne peut pas me trahir ainsi !

Ses yeux si doux, sa bouche...

Elle ne dit jamais un mot plus fort que l'autre

n'est-ce pas... ? quoique
 Pourquoi m'évite-t elle ?
 Pourquoi va-t elle dormir et me laisse-t elle seul ?
 Pourquoi n'est-elle plus mon alliée face à... ?
 Mon alliée mais face à quoi ?
 Et j'ai peur de ne plus l'entendre rire le matin
 Ou de perdre son tendre regard **quand el elle me dit** que le café est prêt

Elvire

Mathias avait changé
 Il me regardait avec d'autres yeux
 Il me traitait différemment
 J'étais tellement inquiète pour Amal
 inquiète de la comprendre et de me comprendre
 que j'en avais oublié Mathias
 J'étais devenue une autre... et il l'avait remarqué, c'est sûr !
 Je me suis dit que ce soir là, quand je rentrerai, je prendrais de nouveau le thé avec
 lui, que...
 Mathias, que se passe-t il ?
 Le thé par terre, la tasse brisée en mille morceaux

Mathias

J'ai glissé
 Si le l'avais regardé dans les yeux, **j'aurais** aussi cassée la théière

Elvire

J'ai ramassé les morceaux comme on ramasse un bout de sa vie
J'ai pensé « je crois que je suis en retard » mais je ne me souviens pas avoir
 ressentie quoi que ce soit

Mathias

Je devais le faire
 Je n'aimais pas ça mais c'était nécessaire
 Je me détestais à cause de ce que je pensais, mais...
 Elle ne me pardonnerait jamais s'il elle venait à l'apprendre
 Le jour suivant, j'ai cherché un endroit d'où on ne me verrait pas

Caché comme un vulgaire voleur
 Qui aurait pu imaginer ça !
 Je me suis traité de salaud, mais je suis resté là, très calme
 Et j'ai attendu
 J'ai attendu qu'arrive six heures et demie
 Je me suis senti misérable
 J'ai vu passé Elvire
 Mon dieu ! elle s'arrêtait au coin de la rue
 C'était bien ce que je pensais
 Elle m'a trahi !
 Mon dieu, elle m'a trahi !!
 J'ai retenu ma colère
 Mon cœur palpitait
 Puis elle a continué
 Elle a regardé dans tous les sens et elle a continué
 La musulmane n'est pas venue
 Elle a regardé derrière elle une seule fois
 J'ai imploré le ciel « Je me serais donc trompé ? je me serais donc trompé ? »
 Puis j'ai couru, je ne voulais pas qu'elle se doute de quoi que ce soit

Elvire

Le jour d'après, je l'ai attendue au coin de la rue
 Je devais la prévenir qu'il me semblait que Mathias nous soupçonnait
 Que nous n'avions pas beaucoup de temps
 C'est pour ça que j'avais écrit « oui » sur un bout de papier
 que je voulais l'aider
 intégrer des enfants c'est mon travail, je voulais lui dire ça, je sais de quoi tu me
 parles
 À six heures et une minute
 mais elle n'est pas venue
 Ça m'avait tellement coûté de me décider
 À côté du mot, une grosse tache de miel était l'indéniable preuve de ma fébrilité
 Mais elle n'est pas venue
 et j'ai douté
 Peut-être... !
 J'ai douté

J'ai tourné la tête au cas où elle apparaîtrait à la dernière minute
 J'avais tellement envie de lui donner ma réponse
 Je l'avais dans ma poche depuis plusieurs jours
 J'ai retourné la tête car j'avais senti des yeux sur ma nuque et j'ai pensé que ça
 pouvait être elle
 Ton secret est sain et sauf avec moi, je serrais le bout de papier dans ma main
 Mais il n'y avait personne
 Personne
 Et je suis partie toute tremblante chez moi

Amal

Ce jours-là je suis sortie en retard
 Je m'étais disputée avec mon père
 Je lui ai dit que je savais qu'il me surveillait et il a ri
 Je lui ai dit que je ne pensais pas abandonner mon travail, qu'avant... avant !
 Tout m'était égal
 Qu'est-ce que j'avais fait de mal ?
 Six heures et deux minutes
 Toujours pas d'Elvire
 Mon cœur s'assombrit
 J'avais tellement envie de lui dire que peut-être... que si par hasard
 Que si je ne revenais pas ... lui dire son nom
 Le temps d'une minute, pas plus
 J'ai pensé « combien vaut une minute ? »
 et je n'ai pas regardé derrière moi

Elvire

Cette nuit-là, Mathias ne m'a rien dit
 J'avais encore vomi et il m'a laissé me coucher
 Le bout de papier dans la main
 Le vide dans mon cœur
 Comment pouvais-je deviner que ces vomissements
 que cette colère

Matias

Elle a vomi

À peine passée la porte d'entrée

J'étais rentré en courant, j'étais énervé et je ne voulais pas la regarder dans les yeux

Le thé n'était pas prêt

Elle est entrée et a vomi à mes pieds

Je ne croyais plus en rien

Je ne me faisais plus aucune illusion

Enfin, j'y ai quand même pensé à nouveau une fraction de seconde

Et puis ensuite... envolé

Un rêve brisé

Comment peux-tu regarder ta femme en face quand tu as commencé à avoir des soupçons ?

Je l'ai accompagnée au lit

J'ai eu le sentiment d'être une merde

Comment peut-on changer autant en une minute

Elvire

Deux jours sans voir Amal

Son père l'a attrapée au moment où elle sortait jeudi soir

Elle a un œil au cocard, plusieurs contusions

Et une jambe dans le plâtre

Notre minute au coin de la rue me manque

Nos demi-mots, nos désirs

La réponse sur un bout de papier pourri dans les mains

Oui, oui, oui !

Un rêve brisé

Mon oui

Mathias

J'ai tout vu **de** la fenêtre

Comme une séquence de cinéma muet, mais moi je la sentais dans mon corps pour de vrai

J'aurais voulu lui crier de s'arrêter

Je m'étouffais

Je me suis mis les mains sur les yeux, mais je n'ai pas bougé d'un cil

J'ai serré les poings et je me suis tu
 Comme un moins que rien
 Quelque chose battait en moi
 Quelque chose que je ne connais pas
 Je me suis frappé la poitrine **et j'ai pleuré** de ne pas avoir été capable d'appeler la police

Amal

S'il te plaît, si tu me vois
 Fais quelque chose !
 Je t'en prie ! Je sais que tu me regardes **de** ta fenêtre
 J'ai laissé la trace de ma main sur la vitre pour qu' **il n'oublie pas**
 Je suis là !
 Mais en fin de compte
 Je me recroqueville sans force et attends que les coups passent

Elvire

Tu as tout vu, n'est-ce pas ?

Mathias

Je me suis tu

Elvire

Tu as vu ce qui se passait, tu regardais par la fenêtre cette nuit-là et tu ne m'as rien dit !
 T'es un connard !
 Sûreté nationale !!!
 Mathias, qu'as-tu fait !
 Elle est amoureuse d'un Espagnol qu'elle voit le mercredi et le jeudi à minuit et demi
 C'est là-bas...
 Je me suis souvenue des paroles d'Amal et j'ai avalé ma salive
 Mon dieu ! C'est alors qu'est né l'autre Amal
 Connard !

Mathias

Je me suis tu
 Je me suis tu trois fois comme un pauvre Saint Pierre

Le coq n'a pas chanté mais j'ai senti son bec acéré qui me rappelait qui j'étais
 Et je me suis rendu compte que j'avais peut-être perdu pour toujours ce que j'avais le
 plus aimé dans ma vie
 Cette nuit-là, assis au même endroit que d'habitude
 En observant la même rue que d'habitude
 J'ai pensé à mes notes qui ne servaient à rien
 À mes heures mortes défendant Dieu sait quoi
 J'ai déchiré les feuilles une par une, et mes larmes ont effacé chaque mot
 Mes mots
 Jusqu'à ce que j'arrive à l'épisode du salut, du signe, du regard, de la fenêtre
 La musulmane regarde vers ma fenêtre et me salue, il est quatre heures du matin
 La phrase s'est transformée en un ramassis d'encre
 C'est là que j'ai tout compris, là ! que le salut de la musulmane que j'avais interprété
 comme un signe
 N'avait pas été pour moi
 Il ne m'était pas adressé !
 Et le rire remonta à mes lèvres et le sang à mon cœur

VIII

Elvire

Dix jours sans voir Amal
 Le coin de la rue me semble vide
 C'est sur ce bout de vitre qui me sépare d'elle que j'ai trouvé la réponse
 L'abîme entre nos deux mondes
 Dans la proximité de nos mains
 Juste à la frontière d'un sentiment ineffable parce que l'on ignore et qui reste enfoui
 À la fenêtre, j'ai pensé
 Et le Oui qui est resté à côté de la chaise où Mathias s'était assis tant de fois

Mathias

Elvire passait toutes ses soirées à ma place
 Elle écrivait dans un cahier **des phrases** qui me semblaient n'avoir aucun sens
 Un jour elle a sorti une pierre de **sa poche** et elle a joué avec toute la soirée
 J'ai décidé que je devais agir
 Le mercredi suivant je suis allé dans la rue à minuit et demi

Elvire, tu m'écoutes ?
 Tu dormais
 Au bout de quelques minutes
 Un jeune, en train de fumer, le visage triste, les yeux
 Les yeux tournés vers la fenêtre
 Tu ne devines pas laquelle ?
 Tu ne voulais pas l'aider ?
 Je lui ai parlé, je lui ai raconté
 Il m'a parlé, il m'a raconté
 C'était lui, évidemment !
 Les larmes coulaient sur ses joues et j'ai compris qu'il l'aimait vraiment
 Ils s'aiment, Elvire !
 Tu n'imagines même pas qui est ce garçon, il est du quartier
 Tu l'as vu des centaines de fois
 Cette fille est spécialisée dans le coin des rues, tu ne crois pas ?

Amal

Après m'être remise, mon père m'a interdit d'aller travailler
 De sortir de la maison sans être accompagnée
 Cela n'a servi à rien que le supplie, que je pleure, que je raisonne
 Ma mère qui ne disait jamais un mot a dit quelque chose comme « tais-toi ! »
 Je suis restée là : silencieuse face de la fenêtre
 Mais la fenêtre me semblait si petite par rapport au monde que nous avons créé au
 coin de notre rue
 Je n'avais jamais regardé par la fenêtre de cette manière
 Maintenant, c'était moi
 Moi qui médisais, moi qui prenait des notes
 Elvire assise sur la chaise d'où me regardait son mari
 Elvire le regard absent
 Je cherchais dans ses gestes, dans son regard afin de pouvoir continuer
 Elvire qui ne me voit pas
 Elvire je suis là ! Regarde-moi ! C'est Amal ! Amal !
 Une tasse de thé froid à côté d'elle
 Un châle sur les épaules
 Le silence atroce qui tombe avec la nuit
 Et Mathias, Mathias qui ne prend plus aucune note

Qui ne regarde plus rien
 Juste sa femme d'un air désespéré presque enfantin
 Moi aussi je veux un châle sur les épaules et un thé même froid
 Moi aussi je veux un baiser sur le front et la chaleur d'une main
 Moi aussi je veux...
 Mon monde qui s'étouffe qui se brise qui se meurt

Mathias

Le vendredi est le jour le plus simple, tu comprends Elvire ?
 C'est leur jour de prière
 La mère dehors, le père à la mosquée
 Tout est noté
 C'est pareil tous les vendredis les uns après les autres sans exception
 Tu vois, ça c'est de la bonne statistique
 Qu'en penses-tu ? Tu vois, en fin de compte à quoi ont servi mes notes ?
 Et maintenant, plus aucune femme ne vient, et les vendredis plus rien
 C'est simple
 Tu n'es pas contente ? Regarde-moi mon amour, tu n'es pas contente ?

Elvire

Pourquoi ?

Mathias

C'est le jeune gars qui a eu l'idée, je lui ai juste donné une piste
 Une jupe longue, peut-être des lunettes qui la cachent, quelque chose qui couvre ses
 cheveux
 J'imagine que tu veux lui dire au revoir
 Une minute au coin de la rue, au coin de votre rue
 Tu vas m'aider ?

Elvire

Et je me suis souvenue
 Je lui ai dit améthyste
 Une pierre protectrice et transformatrice, et j'ai mis sa main sur mon ventre
 Cette main qui un jour m'a écoeuvée maintenant je la trouvais chaude et forte

Amal

Je **le sens** !

Elvire

Mais il ne bouge même pas ! J'ai ri à gorge déployée

Amal

Mais je sens la vie qui grandit

Je suis heureuse pour toi

Elvire

Au moment où sa main et ma main se sont caressées sur mon ventre

j'ai eu envie de lui dire tellement de choses

Mais quelques jours plus tard ma bouche est devenue muette

J'ai regardé Mathias

Tu veux que **je** lui dise tout ce que je ne lui ai pas dit jusqu'à aujourd'hui seulement, en une minute ?

Mathias

Nous n'avons pas plus

D'ailleurs, peut-être qu'il n'est pas **nécessaire** de dire quoi que ce soit

Elvire

Tu crois ?

IX

Elvire

Et elle, qu'a-t-elle dit ?

Mathias

Elle n'a rien dit

Elle a regardé la fenêtre et s'est tue

Elvire

J'ai tout de suite compris : quelle idiote !

J'ai regardé et Amal était là-bas, mais je ne savais pas laquelle des Amal me regardait, il s'était passé tellement de choses

Puis à nouveau, j'ai senti la même chaleur que le premier jour

Apportes-lui ça

J'ai ramassé le papier que j'avais voulu lui donner quelques jours auparavant

Ce bout de papier qui était resté à mes pieds sans que Mathias n'ose le toucher

Je l'ai déplié, je l'ai lu et l'ai replié avec soin

Dis-lui que ceci est ma réponse

J'ai approché mes lèvres de la feuille et j'ai senti le miel qui y était resté collé en l'écrivant

J'ai respiré, respiré profondément

Enfin une larme est tombée sur ma joue et j'ai su que nous ne nous reverrions jamais plus

Noir final